

PROJETS DE RECHERCHE ET CRÉATION

ÉTUDIANT·ES DE 2^E ANNÉE DE 2^E CYCLE

SAMEDI 26 JUIN 2021

14 H ESPACE MAURICE-FLEURET
ET HALL DES SALLES PUBLIQUES

PROJETS DE RECHERCHE ET CRÉATION

Marie Albert, Loïc Aymé, Alexia Barré, Morgane Bonis, Louis Gigot, Zoë de Sousa, Éva Déjean, Quentin Lelong, Jeanne Durochoux, Agathe Lecat, Rio Minami, Salomé Rebuffat

Direction des études chorégraphiques

Cédric Andrieux, directeur des études chorégraphiques

Christian L'Anthoën, responsable du Master en danse

Christine Bombal, chargée de coordination des études du Master en danse

→ Soutenance des mémoires
Lun. 28 et Mar. 29 juin

De longue date, étudiant-es et enseignant-es du Conservatoire de Paris ont entretenu des liens étroits avec la recherche, bien souvent sous forme non académique et sans en avoir expressément conscience tant elle est indissociable de toute véritable pratique artistique.

Les interprètes en fin de master de danse présentent ici leur mémoire de recherche et soutiennent sur scène leur projet, pour offrir le visage d'une pratique nouvellement dynamisée.

Pour ces projets, les étudiant-es ont été accompagnés tout au long de l'année par la chorégraphe Myriam Gourfink.

Les étudiant-es du 2^e cycle de la direction des études chorégraphiques reçoivent le soutien de

La Fondation Cléo Thiberge Edrom - Fondation de France

La Fondation d'entreprise Hermès
Programme Artistes dans la Cité - bourses d'études

Repetto, fournisseur officiel du Conservatoire de Paris

PROGRAMME

14 h

Espace Maurice-Fleuret

MARIE ALBERT

ÎLE – 30'

Marie Albert et Zoë De Sousa, interprètes danse
Musique live : Etienne Barboux-D'Angelo, batterie
et Tom Schmidely, guitare
Musique enregistrée : Philippe Asselin, Laboratoire
sonore de l'Espace Pasolini
Pascale Bondu et Magid Mahdi, technique
Yann Divet, lumière
Catherine Garnier, costume

Hall des salles publiques

LOUIS GIGOT

POSSESSION, ou les entités du mouvement

(exposition)

Avec l'aide de François Gaillard et Narimah Jalaludin
Pascale Bondu, Mahdi Magid
et Johane Escudé, montage technique

QUENTIN LELONG

Public et danse

(exposition)

Christophe Lelong et Quentin Lelong, interprètes danse

15h

Espace Maurice-Fleuret

JEANNE DUROUCHOUX

**Notre vie joue en alternance la tragédie
de l'existence et la comédie du bonheur** – 15'

Jeanne Durouchoux, interprète danse
Musiques et sons :
Live de Dalida, *Parle plus bas*, 1972
Dalida, *Alabama Song*, 1980
Barbara, *Ma plus belle histoire d'amour*, 1967
Ruede Hagelstein, *Plaything featuring Mentrax*, 2015
Robert Schumann, *Rinderszenen* Opus 15, N° 12 *Kind im
Einschlummern* Interprété par Martha Argerich, 1984
Extrait de la bande son du film de Luis Bunuel,
Belle de Jour, 1967
Extrait de la bande son du film de Jacques Demy,
La baie des Anges, 1963
Morgane Bonis, montage sonore
Pascale Bondu et Yann Divet, lumières
Catherine Garnier, costumes

EVA DEJEAN

Valse d'Automne – 2'40"

Eva Dejean, interprète danse
Maxime Verdoni, musique

MORGANE BONIS***Des (m)ondes en soi*** -20'

Morgane Bonis, interprète danse
 Montage musical : Morgane Bonis réalisé à partir d'extraits de :
Lohengrin, Richard Wagner, *Violo*, *Arca*, *Piel*, *Arca*, *Baby one more time*, Britney Spears (version originale à cappella et chantée par Zoë de Sousa), enregistrements issus du site de l'Encyclopédie de la parole.
 Films : *Laurence Anyways* de Xavier Dolan, *Good Will Hunting* de Gus Van Sant, *Portrait de la jeune fille en feu* de Céline Sciamma
 La lecture de Virginie Despentes au séminaire de Paul B. Preciado, *Une nouvelle histoire de la sexualité*, novembre 2020, Centre Pompidou
 D'interviews de Nina Bouraoui, Audrey Pulvar, Emmanuel Carrère (France Inter), Gisèle Vienne (France Culture), Virginie Despentes, des chroniques de Frédéric Pommier, d'Augustin Trapenard (France Inter)
 D'émissions de Ben Nevert (youtube)

LOÏC AYMÉ***À ce moment qui n'existera plus*** -16'

Morgane Bonis, Marie Albert, Salomé Rebuffat,
 Zoë De Sousa, Vincent Breton, Jeanne Durouchoux,
 Agathe Lecat, interprètes danse
 Musique: Pink Floyd, *Shine On You Crazy Diamond*

ALEXIA BARRÉ***Silent path*** -10'

Alexia Barré, interprète danse
 Musique : Thylacine, *Sheremetiev* Live set et Arvo Part, *Siegel Im Spiegel*
 Alexia Barré, montage vidéo projetée
 Alexia Barré, costume
 Alexia Barré, son, lumière, scénographie

EVA DEJEAN***Nous Deux*** -2'50"

Eva Dejean, interprète danse
 Flo Delavega, musique

ZOË DE SOUSA***Peaux-Troisième Hymne*** -60'

Zoë De Sousa, direction artistique et chorégraphie
 Philippe De Sousa, création sonore
 Sophie Lepoutre, création lumière
 Camille Halimi, costume
 Marie Albert, Morgane Bonis, Lola Potiron, Salomé Rebuffat, Pierre Lison, Galaad Quenouillère, Esteban Appesseche, interprètes danse
 Claudia Poulsen, administration et production

SALOMÉ REBUFFAT***Brumaille*** -15'

Salomé Rebuffat, interprète danse
 Valentin Jacob, collaboration musique
 Catherine Garnier, collaboration costume
 Yann Divet, lumière

AGATHE LECAT***Elle est là*** -15'

Agathe Lecat, interprète danse
 Audio : Agathe Lecat, texte et voix et Héloïse Pesson, enregistrement et montage
 Pascale Bondu, technique

MARIE ALBERT

ÎLE

*Île est un point chaud.
 Île est un rocher majestueux.
 Île est un foyer pour la
 forêt d'abondance.
 Île est un lit pour la rivière
 agitée. Le poids de mon bras
 est concret. Quel est le poids
 d'un sanglot ? L'eau de la racine
 remonte jusqu'aux yeux. L'eau
 de la cascade traverse la roche.
 Le poids de mon crâne est concret.
 Quel est le poids d'un frisson ?
 Île est chez moi, chez toi.
 Île est un corps en mouvement.
 Île est une rencontre.
 Île s'attache, se détache.
 Quel est le poids de la perte ?
 Île est un volcan.*

J'arrive au bout d'une recherche, un temps donné. Ma volonté première pour ce projet était de saisir des modalités d'écriture du mouvement. Je suis allée à la rencontre de mes moteurs de compositions en prenant appui sur mon vécu d'interprète, en résonance avec ma mémoire personnelle. Un rapport important à l'affectivité se tisse, indissociable du mouvement organisé. Et me voilà à l'entrée d'un corps qui m'appelle.

Mes sincères remerciements à, Myriam Gourfink et Pierre Lison pour leurs regards et soutiens généreux Antoine Banville pour son avis musical précieux. Le Conservatoire de Paris, Etienne Dumont St Priest de la Maison du Berger, les équipes chaleureuses de l'Espace Pasolini et du CCN de Nantes, Claudia Poulsen du Laboratoire Robespierre pour les espaces de travail. La bourse d'aide Carasso pour la scénographie. Jean Noël et Danièle Albert.

LOUIS GIGOT

POSSESSION, OU LES ENTITÉS DU MOUVEMENT

Lorsque je danse, je me sens comme possédé par des entités qui me transmettent leur énergie. À travers cette exposition, ces entités de mon imaginaire se matérialisent. Trois de ces entités sont donc représentées sous forme de sculptures :

- CEPAT, l'entité de la vitesse, est sous la forme d'une statuette.
- TANAH, l'entité du sol, est une sculpture à taille humaine recouverte d'écorce.
- HURU, l'entité du chaos, est une sculpture à six bras, suspendue dans les airs.

L'objectif étant de leur donner vie afin que tous puissent voir l'incarnation de ces concepts. Leurs noms proviennent du langage de la Malaisie, dont je suis originaire, car c'est cette culture, et la culture asiatique en général, qui m'a inspiré le plus, tout au long de ma vie.

L'exposition est également accompagnée de dessins. Tout d'abord une partition de danse, puis une planche de prototypes de masques. Leur présence est essentielle, car c'est à partir de ces esquisses que les entités ont commencé à exister.

Il y aura finalement les dessins techniques de chaque sculpture pour expliquer leur conception, et inspirations propres à chacune.

Je souhaite par cette exposition démontrer comment l'on peut créer quelque chose de nouveau à partir d'un concept originellement destiné à la danse. Ce qu'il en découle est l'enrichissement d'un univers préexistant, qui peut être dévoilé et expliqué à tous.

QUENTIN LELONG
PUBLIC ET DANSE

Je vais essayer de passer et de réfléchir les différentes formes de rapport au public. Le rapport au public qui, quoi que l'on veuille, influe sur la danse et lui donne sa forme. Personnellement je crois idéaliser le public, dans le sens où cela module mes pensées et ma façon dont je conçois la danse.

Pour tester/rechercher un nouveau rapport personnel à la danse, je vais prendre aussi bien la place du public que celle du danseur/chorégraphe. Le rapport et la vision du public dans un sens spatial. Ce qui permet de mettre en forme la danse, et d'y installer un fond différent. Ceci aussi, pour interroger ce qui pour moi est important en danse et ce qui se place au-dessus (la technique, le mouvement, la grâce, autre chose)

En découvrant aussi ce que les nouvelles technologies peuvent produire pour rendre la danse autre que ce qu'elle est.

En cela il existe donc un changement dans la perception du public, comparer à ce qui préexiste si l'on prend l'exemple des théâtres et des salles de danse.

JEANNE DUROUCHOUX
NOTRE VIE JOUE EN ALTERNANCE LA TRAGÉDIE DE L'EXISTENCE ET LA COMÉDIE DU BONHEUR

Le point de départ de ce solo est le plaisir. La réalisation de mon plaisir me pousse à explorer différentes facettes des choses qui me composent.

C'est un solo comme quête d'identité par le corps.

Je déploie, à travers différentes séquences autonomes, des situations, histoires, personnages qui me parlent, ce sont des représentations, personnifications, allégories, incarnations de morceaux de moi, de qui je suis en tant que jeune femme aujourd'hui.

Délibérément kitsch, intentionnellement léger et simple, volontairement significatif, résolument ce qui me plaît.

À travers ce solo j'explore une palette d'émotion et comment celles-ci influent sur mon état de corps. Je cherche à remplir chaque parcelle de mon corps avec ces sensations fortes, puissantes que me procurent des éléments sonores et visuels auxquels je suis attachée, c'est mon univers esthétique que je veux faire ressortir dans ce solo dansé.

Je m'autorise les émotions, ce qui me fait vibrer.

En essayant sur certaines séquences de créer des moments d'incorporations, qui sont plus neutres et qui me permettent d'intégrer, comme une contemplation par le corps, toutes ces émotions.

C'est un petit théâtre composite, un défilé des émotions, un manège de sensations.

Un souffle de couleurs qui ravivent les énergies et enrayent les conformismes

Un peu de rose dans le gris des temps présents

Une sucrerie qui fond sous la langue

EVA DEJEAN
VALSE D'AUTOMNE

En janvier, je m'étais donné comme projet de produire une vidéo. Étant en contrat avec l'Opéra de Paris à ce moment-là, je pouvais bénéficier des studios et cela me semblait une aubaine. Cependant, une fois les vidéos réalisées et le montage commencé, je trouvais les essais peu concluants. J'ai tout de même fait d'autres tentatives, essayé d'autres choses, réalisé d'autres vidéos, mais cette piste n'a finalement pas abouti. J'ai donc décidé de présenter deux chorégraphies que j'ai créées.

Dans cette première chorégraphie, j'ai souhaité m'approprier le style romantique et l'actualiser à ma manière. C'est la légèreté que l'on retrouve dans ce style qui m'attire, j'ai donc voulu cette chorégraphie aérienne afin de rappeler l'atmosphère vaporeuse de la danse romantique.

MORGANE BONIS
DES (M)ONDES EN SOI

Des proies en moi, des lois en toi.

Toi devient aussi moi. Tes lois deviennent mes voix.

À trois je suis là.

Mais silencieux je guette.

Virginie dit les dix mille keufs dans nos têtes
 Il y a la bête et, il y a la fête.
 Qui de nous deux peut l'emporter ?
 Féminité dissociée, instabilisée.
 Inspire l'autre de tes rêves imaginaires.
 Construit ton village comme un repère.

Ça a commencé avec l'envie de parler de difficulté à gérer ses émotions, l'envie de parler de dépression, d'anxiété, de transformer cela en procédés de composition et en danses. Il y avait aussi l'envie d'effectuer un voyage imaginaire, émotionnel et mémoriel. Puis les mots de Virginie Despentes qui disent « *j'ai l'impression de vivre avec dix mille keufs à l'intérieur de ma tête* » ont infusé et un désir d'interpréter le prédateur en soi est né. Il m'a fallu tenter de dissocier la proie de son prédateur, en extraire leurs différentes sensibilités, envies, projets.

Jouer de cette instabilité et cette pluralité. Chaque mouvement est un risque, l'immobilité un refuge. De la féminité à conquérir. Il y a aussi eu l'envie d'effectuer un passage d'un monde réel, ancré dans le quotidien, à un monde imaginaire. Voilà ce qu'ont été les ingrédients.

Remerciements à la fondation Cléo Thiberge Edrom pour le financement de matériel musical et au fond d'aide Carasso pour le financement de la scénographie, cela a été d'une aide précieuse.

LOÏC AYMÉ
À CE MOMENT QUI N'EXISTERA PLUS

Construire – Ensemble.
 Public – Danseurs.
 Musiques – Formes.
 Espace – Liberté.
 Création – Expérimentation.
 Essence – Présence.

ALEXIA BARRÉ
SILENT PATH

Le silence parle et est sincère.
 Il semble être parfois plus puissant que la voix. Lorsque je laisse mon corps guider mon esprit, je suis traversée par quelque chose, un fil qui me donne un chemin intérieur différent à chaque fois. Ce chemin est toujours silencieux et m'offre la possibilité de me libérer dans mon mouvement. Il ne trahit jamais ce que je veux dire. Mon espace devient alors multiple et me permet de m'exprimer autant que je le souhaite, il change et évolue selon l'humeur dans laquelle je me trouve.

Derrière moi, les montagnes, un lieu infini qui demande calme, silence et sérénité ; ce lieu, je le retrouve dans mon corps. Je convoque aujourd'hui ce silence, cette immensité du mouvement en m'appuyant sur mon expérience en tant qu'interprète. Envie, doute, détermination, liberté et bonheur sont présents en silence.

EVA DEJEAN
NOUS DEUX

J'ai choisi cette musique parce qu'elle m'inspirait un style très contrasté avec celui de ma première chorégraphie. En effet, c'est vers une danse plus terre à terre, plus cosmopolite, plus vraie, finalement plus humaine que je me suis tournée. Ici, les codes ne sont plus et l'esthétique ne compte plus, alors qu'ils tenaient une place éminente dans *Valse d'Automne*.

ZOË DE SOUSA
PEAUX-TROISIÈME HYMNE

Être au monde aujourd'hui relève du défi quant aux situations que la société provoque : exigence de rendement et de communication, mortification et sacrifice dans la plupart des domaines de la vie, satisfaction immédiate et réconfort dans la consommation.

Comment enrayer cette dynamique de conflit ? Comment se réapproprier son propre corps ?

Véritable expérience frictionnelle sous microscope, *Peaux-Troisième Hymne* trace les géographies d'une communauté qui tente de sentir, de vivre et d'incarner autrement le monde.

Elle est une brèche, un lieu d'expérimentation où l'on peut s'isoler, faire défection au regard social, afin d'envisager la multiplicité d'usages de soi.

Peaux se fonde sur nos intimités émancipatrices potentielles, interroge nos rapports de vitalité et de soin dans un espace éteint.

L'enjeu est de transformer la fatalité en projet. Urgence dans l'immobilité, ou tentative de distorsion. Il reste un élan vital; celui de construire la topographie de son propre corps.

SALOMÉ REBUFFAT
BRUMAILLE

Laisse surgir ce remous qui
soulève la poudre ondoyante,
Comme un moment d'illusion.
À contre-courant.
Des interférences.
La poussière retombe et le
désert apparaît de nouveau.
Comme une onde de contradiction.

AGATHE LECAT
ELLE EST LÀ

Elle est là.
Aveugle, elle observe,
Sourde, elle écoute,
Muette, elle parle,
Immobile, elle marche.
Un pas, deux pas, trois pas, ...
Des pas qui la dévoilent.
Elle est une histoire, un
retour en enfance.
Un témoignage simple et brut.

**CONSERVATOIRE
NATIONAL SUPÉRIEUR
DE MUSIQUE ET
DE DANSE DE PARIS**

Stéphane Pallez, présidente
Émilie Delorme, directrice

PSL 
UNIVERSITÉ PARIS
ÉTABLISSEMENT ASSOCIÉ
DE PSL UNIVERSITÉ PARIS

**VOIR ET ENTENDRE SUR
CONSERVATOIREDEPARIS.FR**

Notre site internet vous permet
d'accéder à un vaste catalogue de films
et d'enregistrements du Conservatoire :
masterclasses, documentaires,
concerts, opéras, événements...

Prenez part à toute l'actualité
sur **Facebook**, **Twitter** et **Instagram**